

## Document Citation

Title	<b>Biya el-khawatin</b>
Author(s)	
Source	<i>Nantes Festival of Three Continents</i>
Date	1996
Type	program note
Language	French English
Pagination	39
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Biya el-khawatin (The ring seller), Chahine, Youssef, 1965

## BIYA EL-KHAWATIN

Réal. YOUSSEF CHAHINE

Le vendeur de bagues - *The Ring Seller*

Réal. Youssef Chahine  
 Scén. Les frères Rahbani, d'après leur opérette mise en scène pour le théâtre par Sabry Cherif

Photo. André Domage  
 Mont. Sabah Haddad  
 Son Stanley Khoury  
 Mus. Les frères Rahbani  
 Int. Fayrouz, Youssef Azar, Nasry Chams El-Din, Youssef Nassif, Salwa Haddad, Elia Choueri, Pilmon Wahbeh, William Haswani, Hobba

Prod. Nader El-Attasy, Tannous Frangie pour Phenicia Films (Studios Asry Beyrouth)

Distr. Société orientale de distribution de films

1965 35 mm - Couleur - 95 mn v.o.s.t.f.

Le moukhtar (chef) d'un village libanais fait croire aux habitants qu'un bandit nommé Rajeh rôde dans l'attente de mauvais coups. Seule Rima, sa nièce, sait qu'il ment. Deux garçons en profitent cependant pour commettre de nombreux méfaits, aussitôt imputés au voleur imaginaire. Or, lors de la fête des célibataires, se présente le vendeur de bagues de fiançailles qui dit justement s'appeler Rajeh. Face à l'étonnement général, le moukhtar est contraint de tout dire. Enfin, il cède la main de Rima au fils du vendeur de bagues.

*The moukhtar (head) of a Lebanese village convinces the villagers that a thief called Rajeh is on the prowl. Only his niece Rima knows he is lying. Two boys take advantage of the situation and do all sorts of bad things people soon blame the imaginary thief for. However, during the bachelors' festival, an engagement ring seller arrives and pretends to be called Rajeh. As all the villagers are taken aback, the moukhtar is forced to tell the truth. He finally agrees to Rima marrying the ring seller's son.*

Né en 1926 à Alexandrie, Youssef Chahine a étudié pendant deux ans le cinéma et l'interprétation aux Etats-Unis. De retour en Egypte, en 1948, il travaille avec G. Verduccio, documentariste, mais c'est l'opérateur Alvisé Orfanelli "pionnier du cinéma égyptien" qui lui ouvre les portes de la production. Il tourne son premier film "Papa Amine" en 1950. Il a réalisé 31 longs métrages dont : "Le fils du Nil" (1951) - "Ciel d'enfer" (1954) - "Les eaux noires" (1956) - "C'est toi mon amour" (1957) - "Gare centrale" (1958) - "Ces gens et le Nil" (1968) - "La terre" (1969) - "Le choix" (1970) - "Le moineau" (1973) - "Alexandrie, pourquoi ?" (1978) - "La mémoire" (1982) - "Adieu Bonaparte" (1983) - "Le sixième jour" (1986) - "L'émigré" (1994).

